

SO Mag 15/01/2022

Bordeaux : un couple de parents invente la couche compostable

Lecture 4 min

[Accueil](#) [Société](#) [Parentalité](#)



Stéphanie Mazet, cofondatrice de l'entreprise Mundao, qui a mis au point Popotine, une couche écolo, ainsi qu'un masque 100 % biodégradable ©
Crédit photo : Chris Ibt

Par Amandine Briand

Publié le 13/01/2022 à 10h40

Mis à jour le 13/01/2022 à 10h59

S'occuper d'un bébé et générer... une montagne de déchets. Pour enfin sortir de ce cercle non vertueux, un couple de Bordelais a mis au point des couches compostables industriellement. Elles seront bientôt testées dans les crèches de l'agglomération bordelaise

Et si les quelque 4 500 couches qu'utilise en moyenne un bébé jusqu'à l'âge de la propreté terminaient dans le compost ? Un couple de Bordelais, Stéphanie et Étienne Mazet, est passé de l'idée à l'action en inventant une technologie innovante qui permet aux couches d'être composées industriellement. Une petite révolution dans un marché très concurrentiel,

qui sera notamment testée début 2022 dans toutes les crèches municipales de Bordeaux. Rencontre avec Stéphanie Mazet, cofondatrice de l'entreprise Mundao, à l'origine du projet.

» Recevez « Autour des enfants », la newsletter qui parle éducation et parentalité

Le Mag. En quoi votre couche Popotine diffère d'une couche classique ?

Stéphanie Mazet. C'est une couche en apparence tout ce qu'il y a de plus banal. Elle est toute blanche, 100 % écologique, testée dermatologiquement et fabriquée en France, dans les Vosges. La grosse différence avec une couche jetable classique tient au fait que Popotine est compostable. Il nous a fallu trois ans de recherche et développement pour la mettre au point. Les matières organiques qu'elle contient et la couche en elle-même peuvent être transformées en compost, selon un processus industriel contrôlé, j'insiste là-dessus.

Pourquoi un compostage industriel ? Est-ce que cela signifie que les particuliers ne pourront pas utiliser cette couche ?

Les particuliers pourront acheter la couche, mais il ne faudra pas la jeter dans le compost domestique. Déjà, parce que le bac se remplirait beaucoup trop vite ; n'oublions pas qu'un enfant, c'est 4 500 couches de la naissance à la propreté, soit une tonne de déchets ! Ensuite, parce que le processus de compostage nécessite un contrôle strict, de la montée en température jusqu'à l'hygiénisation. De nombreuses bactéries et agents pathogènes se développent dans les matières organiques. Nous devons d'abord nous assurer de la qualité du compost obtenu et c'est tout l'objet de notre phase de test.

En quoi va consister cette phase de test ?

Dès le début de l'année 2022, l'ensemble des crèches municipales de Bordeaux vont utiliser la couche Popotine. Des crèches de Libourne et Saint-André-de-Cubzac [toujours en Gironde, NDLR] participent également à l'expérimentation. Pendant un à trois mois selon les établissements, les auxiliaires de puériculture vont utiliser nos couches puis les jeter dans un bac dédié, un bio seau fourni par notre partenaire, la start-up Les Détritivores. C'est elle qui sera chargée d'assurer la collecte, en vélo cargo. Ensuite, les couches partiront sur une plateforme de compostage industriel

et il faudra attendre trois à six mois pour que le compost soit mûr. C'est seulement une fois la qualité du compost mesurée que nous pourrons définir son usage. Au minimum, il pourra être utilisé pour l'épandage.

C'est quoi le secret de Popotine ? Qu'est-ce qui la rend compostable ?

C'est tout le fruit de notre longue phase de recherche et c'est ce que nous allons protéger ! Mais, sans révéler nos secrets de fabrication, il y avait deux gros verrous à lever : les billes absorbantes qui rendent les couches si efficaces et les scratchs, indispensables à une bonne tenue. Nous avons développé notre propre super-absorbant, biosourcé et compostable, le tout avec un système d'attache innovant. Quant au reste de la couche, elle est notamment composée d'amidon.

Que se passe-t-il si on jette une couche compostable dans la poubelle classique ?

Pas grand-chose, elle sera enfouie avec les autres déchets et elle aura le mérite de se dégrader plus rapidement.

Quel est l'enjeu pour les collectivités ?

Il est écologique et financier. Les collectivités ont jusqu'au 31 décembre 2023 pour collecter les biodéchets à la source (1). La loi leur impose une réduction drastique du nombre de déchets en décharge et prévoit une augmentation faramineuse de la taxe d'enfouissement. L'objectif, c'est de permettre un retour à la terre de tous les biodéchets. Quand on sait que les couches constituent 8 % des ordures ménagères ordinaires, on imagine les quantités et le poids que cela représente.

Que va-t-il se passer une fois les tests terminés ?

Nous allons analyser beaucoup de paramètres : comment se passe le tri dans les crèches, est-ce que le circuit de collecte est optimisé, faut-il récupérer les couches plus ou moins souvent, quelle quantité de déchets a-t-on réussi à sortir des poubelles classiques, quelle est la qualité du compost obtenu ? Une étude détaillée, menée avec un laboratoire indépendant situé à Pau, sera remise aux territoires partenaires et on espère qu'ils passeront pour de bon à la couche compostable. Et que d'autres suivront.

Et après ? Avez-vous d'autres projets ?

Nous réfléchissons à une autre solution : la méthanisation, pour que les couches servent à la production d'énergie. Nous travaillons aussi sur une couche d'incontinence compostable, et pourquoi pas d'autres textiles sanitaires, comme les serviettes hygiéniques (voir encadré). Étant parents de trois enfants, on sait ce que représentent ces déchets et on ne pouvait pas rester sans vraie solution de tri !



« N'oublions pas qu'un enfant, c'est 4 500 couches consommées de la naissance à la propreté, soit une tonne de déchets générés ! »

rappelle Stéphanie Mazet

Polina Tankilevitch

(1) La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte, votée en 2015, exigeait la généralisation du tri à la source des biodéchets d'ici à 2025. Cette date butoir a été avancée au 31 décembre 2023 par la loi antigaspillage pour une économie circulaire du 10 février 2020.

Popotine testée dans les crèches girondines

L'entreprise Mundao prévoit de tester 130 000 couches à Bordeaux, Libourne et Saint-André-de-Cubzac début 2022. De premiers tests, menés

en 2018 dans des crèches de Saint-André-de-Cubzac, en Gironde, avaient montré des résultats encourageants quant à la qualité du compost obtenu. « Il restait des traces de plastique, mais nous nous y attendions. Ce qui est intéressant, c'est que l'hygiénisation des matières organiques était bonne. Nous sommes plutôt confiants pour la suite », confie Stéphanie Mazet. Pour l'heure, pas de prix annoncé pour les particuliers qui souhaiteraient acheter Popotine, mais la couche sera en vente en début d'année sur le site de Mundao.



Le masque, déchet de l'année, passe aussi en mode 100 % biodégradable, y compris la barrette nasale

Chris Ibt

Et aussi... Des masques chirurgicaux entièrement compostables

L'entreprise Mundao a également mis au point un masque chirurgical certifié type II, Singl'Earth, lui aussi compostable. L'innovation, c'est la barrette nasale. Ici, pas de tige en métal, mais un nouveau matériau à mémoire de forme, qui rend le masque, déchet emblématique de l'année 2020, entièrement biodégradable. Le masque, fabriqué en Nouvelle-Aquitaine, est encore en cours de certification pour le compostage industriel

et aucun résultat définitif ne devrait être disponible avant mi-2022. Ce masque est imaginé comme la première pièce d'une gamme complète de textiles sanitaires à usage unique qui devrait comprendre à l'avenir un masque FFP2, des charlottes, des sur-chaussures, des blouses...